



# Les Nouvelles du Léroto !

la nature d'ici ou d'ailleurs

*Si le Loup y était, il nous ...*

*Nature sauvage d'autrefois*

*Ambiance de terrain*

*Balade en baie de Somme*

*La bataille de la Loire 4*

*Équité dans le commerce ?*



*Prix public : 3 euros*

*n° 10-12 : Automne-Hiver 06 / Printemps 07*

# L'édito !



Chères lectrices, chers  
lecteurs,

Pour se faire pardonner de sa très longue hibernation, notre Lérot préféré pointe enfin le bout de son museau avec ce très riche numéro qui vous accompagnera tout l'été.

Il faut dire que le travail n'a pas manqué au sein de l'association, à tel point que les « Couleurs sauvages » prennent de l'intensité en embauchant Thalie au printemps. Souhaitons-leur un bel avenir !

J'en profite pour remercier les talentueuses plumes qui ont contribué à ce numéro, et inviter les bonnes volontés à contribuer aux activités de l'association.

Bonne lecture ensoleillée à tous

Christel Goute

## *Prochain numéro ! Septembre 2007*

**DEPOT LEGAL : Juillet 2007 - ISSN : 1767 - 6932**

**DIRECTRICE DE PUBLICATION :** Christel Goute.

**CONCEPTION :** Association nature COULEURS SAUVAGES / THALIE

**AUTEURS DES ARTICLES :** M. Guimas, C. Froidefond, F. Delécluse, M. et A. Thusseaud, N. Bâchard, D. Blanc.

**COMITE DE RELECTURE :** F. Delécluse, M. Skaky, C. Hache et C. Froidefond, C. Goute et J. Folliot.

**IMPRESSION :** SPRINT COPIE - FONDETTES (37) sur papier recyclé.

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.*

***Photographie de couverture et quatrième de couverture :***

***Renard roux par Christophe Froidefond***

# Sommaire

|  |         |
|--|---------|
| 4 <i>Flamme rousse, le renard</i>                      | 5       |
| 4 <i>Brame du cerf : ambiance de terrain</i>           | 6 - 9   |
| 4 <i>Photographe Nature : Christophe Froidefond</i>    | 10      |
| 4 <i>Les aventures de Raoul le routard : La grève</i>  | 11      |
| 4 <i>Poème de Michel Guimas : Couleurs Sauvages</i>    | 12 - 13 |
| 4 <i>La Bataille de la Loire - 4 ème partie et fin</i> | 14 - 16 |
| 4 <i>Croquis de terrain par Denis Blanc</i>            | 17      |
| 4 <i>Si le Loup y était, il nous...</i>                | 18 - 20 |
| 4 <i>Nouvelle bande dessinée Eliomys, Pistol'Lérot</i> | 21      |
| 4 <i>Calendrier des événements natures</i>             | 22      |
| 4 <i>Vol bivouac pour un vautour</i>                   | 23 - 24 |
| 4 <i>L'humanité disparaîtra, bon débarras !</i>        | 25 - 28 |
| 4 <i>Jeu : les paroles en l'air</i>                    | 29      |
| 4 <i>Nom de code : Phasianus étragicus</i>             | 30 - 32 |
| 4 <i>Massacre de salamandres</i>                       | 32 - 33 |
| 4 <i>Equité dans le commerce ?</i>                     | 34 - 36 |

# Sommaire

|   |   |                                |
|---|---|--------------------------------|
| 4 | <i>Activ'Nature : De l'eau par le sol</i>                     | 37                             |
| 4 | <i>À lire absolument : Aqua TM</i>                            | 38 - 39                        |
| 4 | <i>Balade en baie de Somme</i>                                | 40 - 41                        |
| 4 | <i>La nature sauvage d'autrefois</i>                          | 42 - 43                        |
| 4 | <i>Cuisine sauvage : la Bardane</i>                           | 44- 45                         |
| 4 | <i>Poème de Michel Guimas : Le renard</i>                     | 46 - 47                        |
| 4 | <i>Réponses au jeu : Paroles en l'air / Info locale</i>       | 48                             |
| 4 | <i>Courrier des lecteurs</i>                                  | 49                             |
| 4 | <i>Coin de l'association</i>                                  | 50 - 51                        |
| 4 | <i>Agenda des activités 2007</i>                              | 52 - 53                        |
| 4 | <i>À visionner, sites Internet</i>                            | 54                             |
| 4 | <i>Les paroles du lérot</i>                                   | 55                             |
| 4 | <i>Le coin des passionnés</i><br><i>Christophe Froidefond</i> | <i>Quatrième de couverture</i> |



# Renard, flamme rousse

Petit nom latin : *Vulpes vulpes*

1 ère partie

**Répartition géographique :** Europe, Afrique du Nord, une grande partie de l'Asie et de l'Amérique du Nord.

**Classification :**

*Embranchement :* Vertébrés

*Classe :* Mammifères

*Ordre :* Carnivores

*Famille :* Canidés

**Biométrie :**

*Durée de vie :* 2 ans et demi pour les rescapés (3 petits sur 4 meurent avant l'âge d'un an).

*Longueur de la tête à la queue :* 85 à 120 cm.

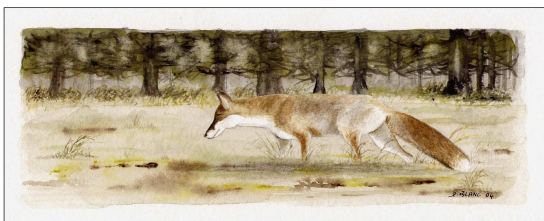
*Hauteur au garrot :* 35 à 40 cm pour l'adulte.

*Poids :* 6 à 7 kg

**Nourriture naturelle :**

rongeurs, reptiles, vers de terre, amphibiens, oiseaux, insectes et fruits.

**Habitat :** forêts, plaines, montagnes, villes et périphéries.



**Sa vie :** Le renard adulte a un pelage épais brun-roux, son ventre et sa gorge sont plus clairs. Il a des yeux couleur jaune ou fauve avec des pupilles verticales. Maître renard a un museau fin. Sa longue queue lui sert de balancier lors des bonds. Il a la vue, l'odorat et l'ouïe très développés. Ses oreilles sont très mobiles pour mieux repérer les bruits. Quand le renard chasse, particulièrement les micromammifères, il repère sa proie avec sa première oreille puis affine la détection avec la seconde puis passe à l'action...

*Denis-Richard Blackburn* dit : « Le renard évolue dans un monde de sons et d'odeurs, avec des sens qui lui permettent de minimiser les risques inhérents aux mauvaises rencontres et d'assurer ses relations sociales et sa quête alimentaire ».

**Le saviez-vous ?** Pour attirer les corvidés, le renard adopte une technique particulière et imparable. Il fait le mort et attend que l'oiseau s'approche... le plus rusé aura le dernier mot !

Sources : A.s.p.a.s

la suite dans la gazette de l'été

# BRAME DU CERF : AMBIANCE DE TERRAIN...

Il fait encore très sombre ce matin quand je m'enfonce dans la forêt. La veille au soir, j'ai assisté là à un magnifique concert. Trois cerfs bramaient à s'en brûler la gorge. Je m'étais donc promis de revenir tôt le lendemain dans l'espoir d'apercevoir un de ces grands mammifères. Habillé tout en kaki, le bonnet enfoncé jusqu'aux oreilles, les jumelles autour du cou et l'appareil photo dans la main, je pars plein d'espoir, m'imaginant mille rencontres dans le jour naissant, me rappelant tous ces moments de pur bonheur où Dame Nature avait bien voulu mettre au bout de mon objectif un de ses multiples sujets.

Elle semble encore aujourd'hui disposée à me combler puisque le cri rauque d'un cerf me sort brutalement de mes rêveries. Mais ce dernier semble très éloigné. Tant pis, je compte sur ma bonne étoile et me dirige vers lui. Passé un chemin, je me retrouve face à une grande étendue herbeuse clairsemée ça et là de quelques bouleaux, châtaigniers et chênes rachitiques. L'endroit est idéal pour rencontrer un de ces cerfs fous d'amour.

Je décide de traverser cette lande mais la progression est rendue difficile par d'innombrables arbres morts et de hautes herbes qui m'arrivent parfois aux épaules. C'est d'autant plus dur que cette couverture herbeuse dissimule de nombreux pièges : branches en travers, trous d'eau... Je manque dix fois de m'étaler de tout mon long. Si des chevreuils ou un renard me regardent, ils doivent bien se marrer.



Soudain, un cerf brame quelque part devant moi. Il doit être à une centaine de mètres. Je m'accroupis aussitôt et tente de repérer l'animal. Il s'agit maintenant de m'approcher de lui le plus discrètement possible. Régulièrement je libère un peu de buée de ma bouche, histoire de vérifier que je suis bien face au vent. Le cerf brame de façon régulière. Il est dissimulé derrière plusieurs arbustes. J'avance tant bien que mal sur un tapis de branches mortes, profitant de chaque cri rauque pour progresser, espérant ainsi couvrir le bruit de mes pas. Deux, trois fois je me retrouve en équilibre sur une jambe, n'osant poser mon autre pied de peur de trahir ma présence. Quelle élégance ! Soudain, je m'immobilise tout frissonnant. Il est là, à moins de cinquante mètres de moi. D'abord je distingue le haut de ses bois. Puis il apparaît enfin, énorme. Il est si près qu'entre chaque brame j'entends sa respiration puissante. Quelle merveille ! Quelle majesté ! Sa ramure est très impressionnante : dix ou douze cors. Il avance d'un pas nonchalant, s'immobilise, brame, puis repart. Cent cinquante kilos se meuvent sous mes yeux avec une élégance incroyable. Moi, je me fais le plus petit possible, n'osant respirer, d'autant plus que la distance qui nous sépare s'amenuise. Je ressens une certaine appréhension et me trouve bien démuné face à tant de puissance. Mais notre « ami » passe son chemin, s'éloigne puis disparaît derrière un groupe de résineux. Je me relève doucement encore étourdi du spectacle quand tout à coup des bruits de galop derrière moi me font sursauter. Je m'accroupis aussitôt et voit débouler face à moi une biche suivie d'un jeune mâle dont la ramure ne contient pas plus de six cors. Ils semblent fuir tous les deux tant leur course est rapide. Au risque de faire de l'anthropomorphisme, ils me donnent l'impression de deux amants pris en faute, fuyant droit devant eux dans l'espoir d'échapper à leurs poursuivants afin de vivre leurs amours passionnés. La femelle me repère mais rien ne paraît pouvoir arrêter sa course folle. Quant au jeune mâle, il ralentit, semble me toiser puis accélère en direction de sa belle..

C'est alors que j'assiste à une scène incroyable : le vieux mâle que j'avais observé peu de temps avant surgit de je ne sais où et fond littéralement sur le couple. Il prend en chasse les deux fuyards en poussant des « ho ho » courroucés. Puis tout le monde disparaît dans le bois. La scène n'a duré que quelques secondes. Le calme et la sérénité ambiante reprennent aussitôt leurs droits si bien que je me demande si je n'ai pas eu une hallucination.



De nouveaux cris rauques attirent mon attention. Je me dirige vers la forêt et m'y enfonce. La progression est plus aisée parmi les fougères mais la visibilité est quasi nulle. Deux cerfs sont là à proximité mais je préfère leur abandonner la place de peur de les déranger et de les faire fuir. Je sens également la fatigue qui augmente et décide de rebrousser chemin. Je me rends compte alors que je suis complètement perdu. Je me retrouve face à une large bande terreuse et labourée qui défigure la forêt. Je m'engage dans le petit sentier parallèle à cette grande « avenue » sans vie. Sans vie ? Pas tant que ça ! J'aperçois à une centaine de mètres un cerf couché au beau milieu. Je profite de la végétation du petit sentier pour tenter une approche. Je me faufile d'arbre en arbre, le plus léger possible, presque en apnée. Si bien que lorsque je me retrouve à une cinquantaine de mètres de l'animal, je suis tellement essoufflé qu'il se dégage de ma bouche autant de buée que de vapeur d'eau de la centrale de Chinon. Autant dire que ce n'est pas très discret. Je prends quelques photos. Puis l'animal se lève.



Suis-je repéré ? Je ne le pense pas car il se dirige vers le sentier où je me dissimule. Il disparaît quelques secondes. J'en profite pour bien me caler afin de le photographier. Avec un peu de chance il va se présenter juste devant moi. Gagné ! Il est là mais me remarque, du moins remarque-t-il une forme bizarre, plutôt tassée sur elle-même, ne ressemblant à rien de connu dans le monde animal ou végétal, ce qui semble intriguer ce jeune mâle qui s'immobilise pour m'observer. J'ai alors tout le loisir de le photographier, de soigner mon cadrage, bougeant le moins possible, décomposant chacun de mes gestes telle une mante religieuse. Puis le cerf semble se lasser de ma chorégraphie minimaliste et disparaît dans la masse des fougères.

Eh bien, quelle matinée ! Que d'émotion ! Toutes ces images resteront longtemps gravées dans ma mémoire. Je reprends ma route saoul de bonheur, un sourire idiot aux lèvres. Une seule pensée assombrit mon bien être : dire que de telles rencontres s'achèvent parfois au bout d'un fusil !! Mais oublions ça, ne gâchons pas ce moment idyllique. La Nature est belle et offre de merveilleux moments à qui sait l'observer et la respecter. Encore merci à elle.



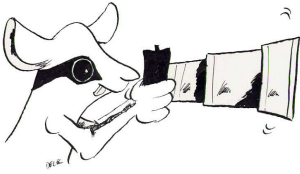
*Christophe Froidefond*

*PS : Comme le font les DVD, voici un bonus à cet article, une scène coupée au montage intitulée « Comment a-t-il retrouvé son chemin ? » Eh oui, j'étais bel et bien perdu. Je me suis retrouvé sur le bord d'une départementale qui m'était totalement inconnue. A la lecture d'un panneau, j'ai compris que j'étais à près de 10 km de ma voiture ! J'en ai fait une partie en stop puis j'ai fini mon excursion par 4 km à pied sur le bitume. On ne rigole pas, merci !*

*Photos de cerfs : Denis Blanc*

# Photographe nature

Christophe Froidefond



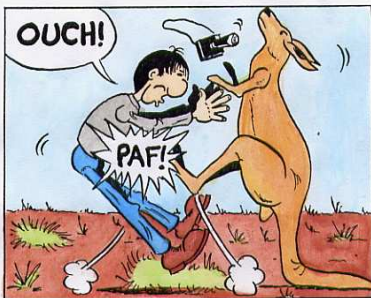
Les photographes se reconnaissent souvent sous le nom de chasseurs d'images. Je ne me retrouve aucunement dans cette appellation. Chasser est un acte violent qui entraîne dérangement, stress et souvent mise à mort. Mes images, je ne les chasse pas, je ne les prends ni par la force ni par la contrainte. Je me considère davantage comme un contemplateur admiratif et respectueux de la Nature qui tente tant bien que mal d'immortaliser par l'image un moment fort, une rencontre émouvante ou bien encore une atmosphère particulière.

La photo n'est prise et réussie que si je me fais tout petit, discret, humble et respectueux. Ce n'est pas moi qui prend l'animal en photo, c'est lui qui accepte d'être photographié car il n'a pas perçu en moi un danger, une menace ou un concurrent. Je n'ai pas le sentiment de voler ou de chasser une image, mais de recevoir un présent de la Nature. Tout ceci est sans prétention aucune : avoir de belles photos d'animaux sauvages dans leur environnement se mérite et je ne peux pas me vanter d'en avoir tant réussies.

Christophe Froidefond

- Retrouvez ses belles images dans le coin des passionnés -

# RAOUL LE ROUTARD par DELEC



# Couleurs sauvages

Merveilleux univers, amalgame de couleurs  
Magicien endiablé, enveloppe du bonheur,  
Tu changes de jour en jour, t'embellis d'heure en  
heure,  
Associant la tendresse aux feuilles et aux fleurs.

Avec de la magie, tu transformes le blanc,  
Fusionnant les brillances de ton joli talent.  
Tu protèges et colores, toujours modestement,  
Aidé par tes amis, le soleil et le vent !

Tu nous as même prouvé que le noir n'est pas triste  
Il s'associe sans cesse aux reflets de l'artiste.  
Rassemble ses amis, ne quitte jamais la piste,  
Appelle la lumière, n'est jamais défaitiste.

Le jour, la nuit, se mêlent, élaborent le marron,  
Fusionnent intimement, dans un beau tourbillon,  
Eclaboussant le sol, de taches et de boutons  
A la tendresse pure, aux éclats d'électrons.

La magie du printemps fait apparaître le jaune,  
Illumine la flore, qui protège la faune,  
Mélangeant herbe basse, tendres fleurs et les aulnes,  
Abritant en silence d'invisibles icônes.

Tu enveloppes totalement, toi magnifique vert,  
Impassible harmonie, c'est la fin de l'hiver,  
Les fresques de la Nature, à l'esprit très ouvert  
Recouvrant de beauté, la tendresse d'une mère !

Les couleurs se parfument, magnificence rose,  
Activité intense, sans jamais moindre pause,  
Evoquant en silence, un milieu qui explose  
De teintes mirobolantes, artistique overdose.

Les étoiles s'illuminent, noyées dans un ciel bleu,  
Ou la tendresse extrême côtoie, avec le feu,  
La magie, la beauté, paysages merveilleux  
Et le calme serein, inaccessibles lieux.

Carapace de tendresse, t'intégrant parfaitement,  
T'exploses, oh toi le rouge, dans les prés et les  
champs.  
Tu vibres et tu transperces, de motifs élégants,  
La verdure des tableaux, très petits ou très grands !

Teintes parfois sans nom, qui traversent les âges,  
Car elles s'associent toutes, créant nos paysages,  
Enrobant la Nature, forêts et marécages,  
Généralisant tendrement l'assoc. couleurs sauvages !

*Michel Guimas*

# LA BATAILLE DE LA LOIRE

Par Fabrice Delécluse

## 4<sup>ème</sup> partie : La défaite

**Résumé de l'épisode précédent :** *Les dégâts continuent. Après le pêcheur solitaire, les animaux révoltés se sont attaqués à un camp de gitans. Aidés d'une colonie de mouettes rieuses, ils sont parvenus à faire fuir les pollueurs.*

Cette fois, il y avait un problème. Lorsque le messenger Rase-Mottes, le martin-pêcheur, revint de sa patrouille en disant que des bulldozers ravageaient les rives de la Loire, ce fut la consternation générale.

— Des bulldozers ! s'exclama Grandes Guibolles le héron. On ne fera jamais le poids face à des machines comme ça.

— Il a raison, dit Lapinos le lapin. Nous avons déjà vu ce qu'ils peuvent faire à nos terriers. Ils vont nous jeter à la porte de chez nous.

— Et vous avez vu ce qu'ils font de nos arbres, poursuivit Timber le castor. Ils vont nous ôter le pin de la bouche.

— Le pain, corrigea Rase-Mottes. Il n'y a pas de pins dans les parages.

— Oh ! toi l'intellectuel, on te dispense de tes commentaires, grogna Timber. Evidemment, que les bulldozers défoncent les arbres, toi, tu t'en moques !

— Pardon, môssieur ; je ne mange peut-être pas les branches des arbres, mais je me pose dessus.

— Allons, allons, intervint Grandes Guibolles. A propos de pain, on en a sur la planche. Examinons plutôt la situation au lieu de nous disputer. Pourquoi les bulldozers travaillent-ils sur les bords de Loire ?

— J'ai entendu dire que les hommes voulaient aménager un chemin sur la rive nord pour les vélos, expliqua Rase-Mottes.

— Oh ! Ca, pour aménager, ils aménagent, maugréa Timber. On a vu ce que ça donne, leurs aménagements. Des berges rasées en pente régulière, sans bosse, avec des bâches ou des filets pour tenir la terre alors que la végétation le ferait tout aussi bien. Super aménagement !

— Il faut agir ! dit Tromplamor le moustique de son ton autoritaire habituel. Mais un lourd silence lui répondit. Même les mouettes rieuses ne riaient plus.

Comme pour narguer les animaux désespérés, un camion avec un bulldozer sur sa remorque arriva par le chemin. Effarés devant tant de puissance, les animaux regardèrent le conducteur du bulldozer décharger son engin de mort.

— Finalement, je préfère mon pêcheur et ses canettes de bière, dit Rase-Mottes. Il est facile à faire fuir et puis après tout, il ne fait pas autant de dégâts.

— Allons soldats ! intervint Tromplamor. Ne nous laissons pas décourager par l'adversaire. Attaquons ! Loire sauvage, sinon on fait un carnage !

Au son du cri de guerre, les moustiques foncèrent aussitôt sur la cabine du bulldozer et s'infiltrèrent par la vitre ouverte. Hélas ! Ce fut une hécatombe. Le conducteur avait avec lui une bombe anti-moustiques.

Les oiseaux allèrent tous ensemble larguer leurs bombes sur l'engin et ne firent aucun effet. D'un coup de lave-glace, le conducteur nettoyait son pare-brise et se souciait peu des tonnes de fientes qui tombaient sur son bulldozer. Il pensa tout au plus qu'il y avait bien trop de mouettes par ici, qu'il faudrait bien en supprimer, non d'un chien, non mais regardez-moi tous ces sales piafs inutiles !

Les rongeurs passèrent à l'attaque, mais que pouvaient-ils faire contre un engin de deux mètres de garde au sol ? Le tuyau du pot d'échappement montait tout droit au-dessus de la cabine, hors de portée. Lapinos et Timber durent fuir car les pneus monstrueux allaient les écraser.

Le bulldozer avança vers des fourrés et ratiboisa le tout. Des oiseaux fuyaient leurs nids en poussant des cris de terreur, des lapins déguerpissaient à toute allure, sans savoir où se réfugier.

— C'est fini, pleura Lapinos en voyant son terrier écrasé.

— C'est horrible ! dit Timber en regardant le bulldozer arracher les saules de son garde-manger.

Les animaux révoltés assistaient à la tragédie de la Loire sans pouvoir réagir. Le bulldozer maculé de fientes d'oiseaux aplaniissait la pente de la levée, tandis qu'arrivait le camion qui allait réceptionner la terre et les racines poussées par l'engin.

— Loire sauvage, ce sont eux qui ont fait le carnage, malgré Rase-Mottes le martin pêcheur.

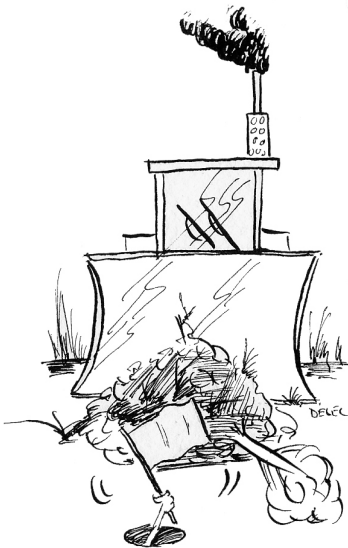
— Loire sauvage, disparus tes beaux rivages, fit Lapinos le lapin.

— Loire sauvage appartient à un autre âge, conclut Timber le castor.

— Quel dommage, j'ai de la fiente de mouette sur mon beau plumage ! ajouta Grandes Guibolles le héron en passant son bec sur ses plumes souillées.

L'auteur voudrait s'excuser auprès des lecteurs pour cette fin si triste. Mais pouvait-il terminer cette histoire de la révolte des animaux sur une note optimiste ? Certes non, car telle n'est pas la situation sur les rives de la Loire.

Les soldats de Tromplamor le moustique se sont fièrement battus, mais il est des batailles impossibles à gagner. C'est donc à nous, humains destructeurs, de nous soucier un peu plus de notre fleuve.



Et si un jour, en vous promenant sur les bords de Loire, vous êtes attaqués par des moustiques, ou si vous recevez une fiente d'oiseau sur la tête, arrêtez-vous un moment et demandez-vous ce que vous avez fait de mal ; car assurément on ne vous a pas agressé sans raison.

*Fin*

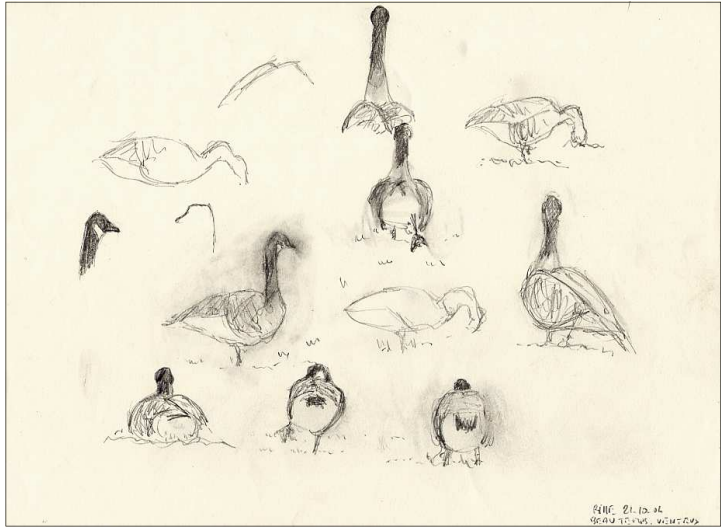




# CROQUIS DE TERRAIN

*Denis Blanc*

*Octobre  
2004*



Bernaches du Canada se reposant au lac de Rillé en octobre.  
Beau temps et venteux.



*Janvier  
2005*

Faucon Crécerelle prospectant son repas à Port Vallières

# SI LE LOUP Y ETAIT, IL NOUS...

Lors de notre précédent entretien (*Promenons-nous dans les bois, pendant que...* Les Nouvelles du lérot n°9), je rappelais quelle détestable réputation vous nous aviez collée sur le dos, vous les humains. Puis je finissais mon propos par cette terrible question : le loup est-il dangereux pour l'homme ?

Peut-être pensez-vous annuler vos vacances dans les Alpes depuis le retour du grand prédateur. Qui sait ? Cette belle montagne reste-t-elle fréquentable ? N'alimenterez-vous pas la rubrique « randonneurs disparus » des journaux à sensation ? Ne vaut-il pas mieux troquer son bâton de pèlerin pour un crucifix ou un fusil ? Vos mollets bronzés et dodus ne vont-ils pas attirer le carnassier ? Et si on invitait belle-maman à randonner ?

**1** Mais redevenons sérieux un instant si vous le voulez bien et répondons à cette question : le loup attaque-t-il l'homme ? Deux conceptions s'opposent encore aujourd'hui, l'une s'appuyant sur la tradition historique et les archives, l'autre sur la réalité de l'observation scientifique. Au-delà de la querelle entre sciences et croyances, intéressons-nous au rapport d'étude des cas d'attaques du loup sur l'homme dans la littérature et à l'échelle mondiale durant ces dernières années. Ce rapport a été réalisé en 2002 par un groupe de scientifiques internationaux. Il en ressort qu'en de très rares occasions, des attaques sur l'homme se sont produites. Trois types d'attaques sont différenciées.

Les attaques par des loups enragés représentent la majorité des cas. Mais mon espèce ne constitue pas un « réservoir » pour le virus rabique et n'a jamais été l'agent principal de la transmission de la maladie à l'homme. Notons qu'aux Etats-Unis de 1981 à 1991 0,03 % des cas de rage humaine ont été causés par des loups ! Et en Europe, l'incidence de la rage est très réduite. Il existe aussi des attaques défensives en réponse à une mise en danger par l'homme. Ce type d'attaque est purement circonstanciel (piégeage, blessure, pénétration dans la tanière...) et se caractérise par une morsure aux membres jamais fatale. Il n'y a pas de raison que vous seuls les humains ayez le réflexe ou le droit d'autodéfense quand on vous agresse !

Enfin reste le cas des attaques délibérées. Heureusement ce type d'attaque par un animal non enrégé est extrêmement rare. Sachez que vous humains n'êtes pas considérés comme une proie aux yeux de mes semblables. Pourquoi ? Et bien je n'ai pas honte de dire que nous autres loups craignons l'homme. Gérard Ménatory, le créateur du parc du Gévaudan, disait de nous : « Les loups ont une peur manifeste de l'homme. L'homme est l'animal vertical dont la voix, les gestes, la stature impressionnent. Les loups sont très sensibles à la violence tant verbale que gestuelle. Rencontrer un loup dans la nature est un exploit. Il préférera toujours la fuite à la confrontation, et si confrontation il y avait, vous ne verriez pas un loup, lèvres

retroussées, canines sanglantes, bave à la gueule, mais une bête pétrifiée, la queue entre les jambes, la tête basse. »

Et pourtant, je dois vous le dire, certains membres de mon espèce ont ponctuellement changé de comportement. Deux raisons à cela : perte de la crainte de l'homme et bouleversement de l'environnement. Mais c'est surtout valable pour l'Inde, car au cours du XX ème siècle seule une dizaine d'attaques mortelles a été recensée en Europe (Pologne, Espagne...) et aucune en Amérique du Nord. Alors pourquoi l'Inde, où les cas d'agression sur des enfants sont très nombreux ?

En fait ces attaques interviennent dans un environnement bien particulier, extrêmement modifié par



*Les Loups - Photo : Christophe Froidefond*

vous les hommes : évolution rapide des pratiques agricoles, déforestation, transformation radicale des milieux naturels, hausse démographique, forte densité humaine, extinction des proies naturelles du loup. Ainsi mes cousins indiens n'ont plus de crainte manifeste de l'homme étant habitués aux campements, villages et bibonvilles dont les décharges offrent une abondante nourriture.

La situation, vous en conviendrez, est très particulière et aux antipodes de ce que vous connaissez en Amérique du Nord, en Europe et tout simplement en France. Si bien que les auteurs de ce rapport concluent que « si le risque d'être attaqué par un loup ne peut être ramené à zéro, il est tellement bas qu'il est virtuellement impossible à quantifier. » Alors, vous voilà rassurés ? Ajoutons que les données convergent pour mettre en perspective le risque infime représenté par le loup par rapport à de nombreuses autres espèces. Pour vous faire une idée plus précise, sachez qu'on estime qu'actuellement en France 200 000 personnes sont mordues par un chien (régulièrement quelques enfants sont même tués) et plusieurs dizaines de personnes (jusqu'à 50 certaines années) sont victimes... d'accidents de chasse. Et je vous épargne les nombreux blessés.

Peut-on conclure que les chiens et les chasseurs sont nettement plus dangereux que le loup ?

Comment conclure notre petite discussion ? Nous autres loups connaissons enfin une réhabilitation. Déjà en 1995 un sondage SOFRES précisait que 79 % des personnes interrogées étaient favorables au retour du loup en France. Le « Grand méchant loup » perd du terrain au profit d'un personnage plus sympathique. Alors si vous souhaitez offrir un livre à vos enfants ou petits enfants, oubliez *Le petit chaperon rouge*. Choisissez plutôt *L'oeil du loup* de Daniel Pennac ou *Amarok* de Tim Jessel.



*Textes et Photos:*  
Christophe Froidefond

Sources :

*Le loup. 100 questions-réponses sur une réapparition* : Florence Englebert : La Plage éditeur

*Les loups* : Geneviève Carbone ; Larousse

*La Voie du loup* n°23 : France Nature Environnement.

# Eliomys. Le lérot

## PISTOL' LÉROT





# CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS NATURE 2007

|                  |   |  |
|------------------|---|--|
| 19-20<br>mai     | Fête de la nature   | <a href="http://www.biodiv.org">www.biodiv.org</a>                             |
| 21 mai           | Journée mondiale<br>de la biodiversité  | <a href="http://www.biodiv.org">www.biodiv.org</a>                             |
| 5 juin           | Journée mondiale de<br>l'environnement  | <a href="http://www.unep.org/french/">www.unep.org/french/</a>                 |
| 8 juin           | Journée mondiale de<br>l'océan  | <a href="http://www.oceannetwork.org/">www.oceannetwork.org/</a>               |
| 17 juin          | Journée mondiale de<br>la lutte contre la<br>désertification et la<br>sécheresse      | <a href="http://www.csf-desertification.org">www.csf-desertification.org</a>   |
| 23 juin          | Nuit de l'été   | <a href="http://www.natureetdecouvertes.com">www.natureetdecouvertes.com</a>   |
| 25-26<br>août    | 12 <sup>ème</sup> nuit<br>européenne<br>de la chauve-souris                           | <a href="http://www.nuitdelachauvesouris.com">www.nuitdelachauvesouris.com</a> |
| 15-16<br>sept    | Nettoyons la nature   | <a href="http://www.cleanup.com">www.cleanup.com</a>                           |
| 17-22<br>sept    | Semaine européenne<br>de la mobilité  | <a href="http://www.mobilityweek-europe.org">www.mobilityweek-europe.org</a>   |
| 20-21<br>sept    | 16 <sup>ème</sup> entretiens<br>de Millançay (41)                                     | <a href="http://www.intelligenceverte.org">www.intelligenceverte.org</a>       |
| 26-31<br>octobre | 23 <sup>ème</sup> Festival<br>International du<br>film ornithologique<br>de Ménagoute | <a href="http://www.menigoute.org">www.menigoute.org</a>                       |



*A lire absolument*

## *Vol bivouac pour un vautour*

*Les réfugiés de la pompe à Jules*



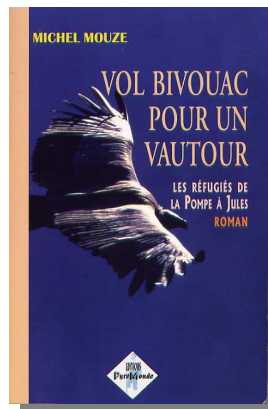
**Vautour Fauve - Vercors 2005**

Dans le n° 4 des Nouvelles du Lérot, nous vous avons présenté *Du vent dans les plumes* de Michel Mouze, l'histoire romancée de la réintroduction du vautour fauve dans les gorges de la Jonte. Voici la suite des aventures de Jules le vautour.

Le titre, *Vol bivouac pour un vautour*, annonce la trame de ce nouveau roman farfelu du non moins fantasque Michel Mouze. Un « vol bivouac », signifie dans le jargon du vol à voile une randonnée de plusieurs jours... en l'air. Notre Jules, pris d'un coup de blues en voyant ses falaises envahies par des générations de jeunes vautours, part quelque temps en voyage.

Il rencontre des bisons, des loups, des chevaux de Przewalski et d'autres animaux captifs. On l'a deviné, derrière cette errance dans le sud-ouest de la France, l'auteur nous montre par le regard de son vautour fétiche toute l'horreur de la situation de nombreux animaux sauvages qui ne connaîtront jamais autre chose qu'un enclos.

Le style Michel Mouze se reconnaît dès les premières pages. Ça délire sec ! Il n'y a pas moins de 207 notes de bas de page dans ce livre, chacune comportant un jeu de mot ou une plaisanterie quelconque.



Cet humour absolument déjanté est cependant parfois assez déroutant car la situation décrite n'a rien de drôle. Les gags et les notes douloureuses s'enchaînent si vite que les larmes de rire se fondent en larmes de tristesse. Pour être vraiment critique, on pourrait dire que cette suite est un peu moins bien que le premier volume, car l'humour est parfois gros, très gros.

L'auteur y va fort. Mais Michel Mouze a un style unique et ses livres, s'ils sont dingues, restent néanmoins très sérieux sur le fond ; les informations données sont aussi nombreuses qu'elles sont véridiques. Et surtout, le message est fort : la captivité des animaux est une atrocité de plus que l'homme inflige à la nature. Pour condamner cela, Michel Mouze a utilisé la dérision.

En cours de lecture, il est difficile de croire qu'il a été enseignant chercheur en biologie animale à l'Université de Lille I. Ces scientifiques font tellement travailler leurs neurones qu'il faut bien qu'ils se lâchent de temps en temps. Et Michel Mouze ne s'en prive pas.

Texte : *Fabrice Delécluse*  
Photos : *Denis Blanc*



Michel Mouze  
- *Vol bivouac pour un vautour, les réfugiés de la pompe à Jules*, Editions Pyrémonde, 2006 (22,95 euros)

- *Du vent dans les plumes, mémoires d'un vautour fauve*, Editions Milan, 2002 (19 euros).



[www.oiseaux.net](http://www.oiseaux.net) - Vautour fauve

[www.ornithomedia.com](http://www.ornithomedia.com)



**Vautour Fauve - Vercors 2005**







*A lire absolument*

## ***L'humanité disparaîtra, bon débarras !***

***Yves Paccalet***

Un ami m'a prêté le dernier livre d'Yves Paccalet et je crois bien avoir trouvé ma bible : *L'humanité disparaîtra, bon débarras !* Le titre à lui seul a fait vibrer ma fibre misanthropique.

Les premiers mots annoncent le ton du livre, pour ceux qui n'auraient pas encore compris le sujet : « J'ai cru en l'homme. Je n'y crois plus. » Cet essai évoque assez crûment tout le désespoir que ressentent les véritables amoureux de la nature, ce futur sombre que tout être humain lucide ne peut manquer de deviner.

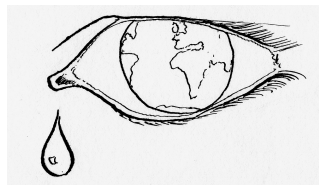
Yves Paccalet n'est pas n'importe qui. C'est un philosophe et écologiste intelligent, un puits de savoir, une « pointure » du monde naturaliste. Il a accompagné le Commandant Cousteau dans de nombreuses aventures, il a une longue liste de livres à son actif. Si cet homme est pessimiste pour le devenir de la Terre, c'est que la situation est grave.

L'auteur, malgré sa stature « d'intellectuel », se lâche littéralement.

Il dit avoir longtemps clamé qu'il était encore possible de sauver la nature, mais au fil des marées noires et de la fonte des glaces boréales et australes, sa foi a succombé. Le plus décourageant est de voir que tout le monde se fiche des avertissements qui ne cessent d'être lancés par les scientifiques.

Alors la colère monte. L'auteur ne lésine pas sur les mots durs à l'encontre des humains et de leurs croyances, et notamment de la religion chrétienne.

Selon lui, l'homme « obéit à trois pulsions : sexuelle, territoriale et hiérarchique. » Trois bombes à retardement qui nous ont amenés à la surpopulation, la guerre et la volonté de domination. Trois aspects de l'humanité qui la précipitent vers l'extinction.



Certains penseront certainement qu'Yves Paccalet exagère. Mais quand on voit la lenteur des progrès de la conscience écologique, sans parler de l'acte écologique, et la vitesse de la destruction de la nature, on ne peut que pleurer.

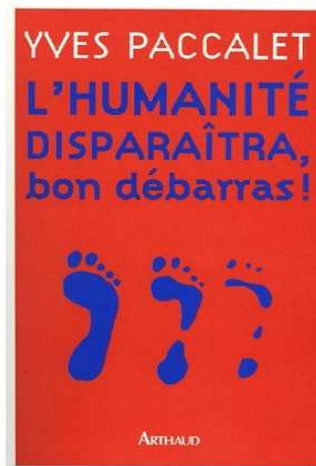
Mais cela doit-il nous inciter à baisser les bras ? Non, Yves Paccalet ne croit plus en l'homme, mais il tente tout pour lui ouvrir les yeux et ce livre est une manière de secouer brutalement l'être humain, dans l'espoir bien maigre de le réveiller.

Ce serait finalement une réaction normale, que de se dire que puisqu'il n'y a plus d'espoir, autant en profiter un bon coup avant la fin. Réaction typiquement humaine, qui est d'ailleurs mise en application partout dans le monde.

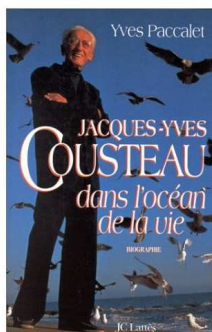
Mais ne nous abandonnons pas à cette faiblesse car en nous efforçant d'agir écologiquement, nous pouvons dire fièrement : « Oui, la Terre se meurt, mais ce n'est pas de ma faute. »

*Fabrice Delécluse*

Yves Paccalet  
*L'humanité disparaîtra, bon débarras !* Arthaud, 2006  
(15 euros).



Quelques livres de l'auteur :  
*L'extrême sud, périples antarctiques*, éd. Arthaud..  
*Sortie de secours*, éd. Artaud.



*Jacques - Yves Cousteau, Dans l'océan de la vie*, éd. JC Lattès

Le dernier livre de  
Monsieur Paccalet a fait  
des émules,  
voici le regard d'un autre  
adhérent.....

# ***L'humanité disparaîtra, bon débarras !***



Yves Paccalet, philosophe, écrivain, naturaliste, auteur d'une soixantaine de livres est inquiet mais lucide. Après avoir accompagné ses craintes de quelques notions d'espoir, il prend conscience de la gravité de la situation, des menaces qui planent sur l'espèce humaine, de la bêtise de ces êtres, qui, la tête dans le sable étoufferont sans doute plus rapidement qu'ils ne l'imaginaient ( qu'ils ne l'imaginent).

Son livre « adieu l'humanité » ne peut pas rendre insensible tout être normalement constitué. Les quelques extraits qui suivent, objets de l'analyse de « pros » ne laissent pas indifférent ! Les spécialistes, les critiques réagissent de manières diverses, certains approuvent, d'autres s'étonnent, les derniers s'opposent. Qui a raison ? Personnellement, les propos tenus dans cet ouvrage, m'ont semblé évidents et pleins de bon sens. Dans tous les cas, ce livre « adieu l'humanité » est une étape de réflexion, d'aide à une prise de conscience, mais peut-être est-il déjà

## **Extraits du livre :**

*« J'ai pensé, dit et écrit que notre espèce avait un avenir. J'ai tenté de m'en persuader. Je suis maintenant sûr du contraire : l'humanité n'a nul destin, ni lendemain qui chante, ni surlendemain qui fredonne. Elle est comme une droguée, avide et disjonctée, esclave des biens matériels, en souffrance de communication, asservie à ce qu'elle imagine être la croissance ou le progrès et qui sera sa perte, si elle ne s'autodétruit pas dans une guerre atomique.....*

*En tant qu'espèce, nous nous conduisons sur cette planète, comme si elle était, non seulement généreuse, mais infiniment bonne et riche, comme si elle ne devait jamais s'épuiser !  
Illusion !*

*La terre n'est qu'un minuscule tourbillon d'énergie, un fantôme de l'espace temps. Nous avons débarqué par hasard de ce rêve, mais pour nous le cauchemar a déjà commencé.*



*Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Le moustique nous suce le sang, nous l'écrabouillons d'une gifle. Nous aspirons le sang de la terre, elle nous assènera une grande claque !*

*Nous ne lâcherons aucun de nos privilèges personnels pour sauver notre mère la Terre. Nous préférons la voir crever que de renoncer à nos privilèges .*

*Nous nous comportons comme des goinfres. Nous incarnons d'insatiables gloutons, nous sommes les seuls vrais parasites de la planète. Nous dévorons le monde sans regarder au-delà de notre jardin, de notre rue, de notre compte en banque.*

*Nous saccageons et nous polluons le globe dont nous avons besoin pour respirer, boire, manger. Nous inventons mille machines à occire, depuis la hache de pierre et le glaive, nous fabriquons des armes, blanches, conventionnelles, chimiques, biologiques ou atomiques. Nous nous faisons hara-kiri » .*

*Ces quelques lignes n'engagent que leur auteur.*

*Les lecteurs réagissent en fonction de leur sensibilité, de leur lucidité, certains sont de nature pessimiste, d'autres de nature optimiste....mais peu seront indifférents !*

*C'est juste mon avis.*

*Michel Guimas*

# jeu PAROLES EN L'AIR



Retrouvez les expressions qui comportent le mot « air » qui ont été camouflées ou remplacées par d'autres mots.

Exemple : « Eléments du langage articulé en l'air »

La réponse serait « Paroles en l'air »

Amusez-vous !

- 1: Exister de l'air de la durée globale.
- 2: Partie du vêtement qui entoure le bras à air.
- 3: *S'emparer de l'air.*
- 4: Récipient de vaisselle hémisphérique d'air.
- 5: Déplacement orienté d'air.
- 6: Air qui coule ou tend à couler.
- 7: Il se déplace dans un mouvement de bas en haut en l'air.
- 8: Le secteur le plus bas d'un récipient creux de l'air est sans la chaleur.
- 9: *Sacrement d'entrée dans l'église de l'air.*
- 10: Miser sur la descendance féminine par de l'air.

Réponses page : 48

Source : Pièges et défis, B. Myers  
Editions Nature et Découvertes

Thalie



# NOM DE CODE : PHASIANUS ETRANGICUS

Lors d'un précédent article (*Le Bon, la Brute et le Nuisible* – Les nouvelles du Lérot n°5) je rappelle que le processus d'extinction des espèces s'accélère. On estime à plus d'une centaine le nombre d'espèces de vertébrés disparues au cours du XX<sup>ème</sup> siècle alors qu'il n'était « que de » 21 au cours du XVII<sup>ème</sup>.

Mais cessons de larmoyer ! J'ai une bonne nouvelle à vous annoncer. Une espèce animale inconnue jusque-là a été observée par votre humble serviteur. Voilà qui devrait clouer le bec à tous ces naturalistes et autres écologistes défaitistes, alarmistes, pessimistes, catastrophistes, sombristes, découragistes, déprimistes, négativistes, chaotistes et apocalypsisistes qui nous sapent le moral. A la poubelle tous ces « istes »!! Place à l'optimisme.

Oui mes amis, j'ai identifié une nouvelle espèce d'oiseau. Il s'agit d'un proche cousin du très répandu faisan de Colchide. Il a exactement les mêmes caractéristiques à une exception près : il est doté autour du cou d'un, voire de deux colliers fluorescents. Et il ne s'agit pas d'une hallucination car

mâles et femelles dans des lieux différents.

Si une nouvelle espèce animale a été identifiée, il est important de pouvoir la nommer. Les auteurs de *L'étymologie des noms d'oiseaux* précisent que « l'origine des noms est très variable et souvent très approximative. Elle peut provenir de la couleur générale, souvent d'un détail de couleur, de la forme, de la voix, de la taille, du comportement, de l'environnement en général ou d'un environnement géographique précis. Souvent elle peut se rapporter aussi à un détail très peu visible ou seulement visible, l'oiseau tenu en main. » Le naturaliste suédois Linné (1707-1778) a mis au point une classification du règne animal qui fait encore autorité. Il s'agit d'une classification binominale par genres (avec une majuscule) et espèces (tout en minuscule). Le nom scientifique est donné en latin. Un exemple : *Streptopelia turtur* est, vous l'aviez bien sûr reconnue, notre familière tourterelle des bois. Parfois subsiste le nom du naturaliste qui a découvert ou observé l'espèce. Ainsi un aigle et un pouillot portent le nom du naturaliste italien Bonelli. Il en est de même pour la chouette de Teng-



*PHASIANUS ETRANGICUS - femelle*

Bouscarle de Cetti (naturaliste italien) et du Tadorne de Bellon (apothicaire français). Le nom du naturaliste est parfois latinisé : Aristote a laissé son nom au cormoran huppé (*Phalacrocorax aristotelis*) et le dessinateur allemand Naumann en a fait de même avec le faucon crécerelle (*Falco naumanni*).

Alors, comment allons-nous nommer ce nouveau spécimen ailé si proche du faisán de Colchide (*Phasianus colchicus*) ? Ferons-nous honneur au naturaliste qui l'a découvert en le nommant *Phasianus froidefondus* ou bien *Phasianus christophis* ? Tiendrons-nous compte de sa particularité morphologique en l'appelant *Phasianus à collium fluori* ? Il reste aussi la possibilité de souligner son origine en le nommant *Faisan Chasseur viandardis* ou encore *Faisan ball-trapus*. Et si nous l'appelions tout simplement *Faisan de la Honte*

afin de souligner le tact des individus qui relâchent dans la nature des animaux d'élevage pas du tout préparés à leur nouvel environnement et qui ne prennent même pas le temps de retirer leur étiquetage si voyant.

Mais au fait, pourquoi un collier fluo ? Serait-ce pour des raisons esthétiques ? Un peu de couleurs dans la grisaille hivernale ne fait pas de mal. Je reconnais bien là le petit côté « fantaisie » de certains de nos amis les chasseurs. Espérons que ces messieurs troqueront un jour leurs uniformes kakis pour des tenues plus chatoyantes où le rose rivaliserait avec le jaune. Serait-ce par humanité ? Nombre de faisans simplement blessés finissent leur vie en agonisant au fond d'un fossé. Le collier fluo permettra de mieux repérer l'oiseau et de le tuer net. Merci pour nos braves chasseurs,

parkinsoniens, myopes ou avinés, qui rongés par la culpabilité n'osent plus tirer. Serait-ce par élan de solidarité ? Nos virils porteurs de fusils auront sûrement été inspirés par les Restos du Coeur. Ils ont eu pitié des renards et des martres dont la quête de nourriture s'avère souvent difficile et infructueuse. Bien aimable à eux de les aider à mieux repérer leurs proies. Serait-ce par bonté d'âme ? Le nom de chaque faisan doit certainement être inscrit sur le collier, ce qui permettrait à la fin de chaque journée de chasse de rendre un vibrant hommage à nos chers plombés... euh, pardon, je voulais dire à nos chers disparus.

Quelles que soient les raisons, voici une nouvelle preuve (comme si nous en avions encore besoin) du profond mépris que ressentent certains individus pour le monde animal et la vie en générale. Un seul mot : lamentable !!!

*Christophe Froidefond*

Sources :

*L'étymologie des noms d'oiseaux* ; Pierre Cabard et Bernard Chauvet ; Eveil éditeur

Ma colère et mon indignation

## Massacre de salamandres



Dimanche 12 novembre, je suis parti de bonne heure pour une balade à vélo entre Sonzay et Pernay. J'ai effectué un parcours entre le Bois du Mortier au Moine et le Bois de la Motte, et à ma grande déception, cette agréable promenade s'est vite transformée en comptage de cadavres de salamandres.

Sur une distance que j'ai évaluée à environ 5 km, le long d'une petite route de forêt, 18 salamandres tachetées avaient été écrasées par des voitures ou autres engins roulants.

A priori, étant donné l'état des cadavres, il est très possible que toutes ces salamandres aient été tuées en une seule nuit. Cette mortalité est assez effrayante car si elle se reproduit toutes les nuits, la population doit subir des prélèvements importants.





Certains diront : « Et alors ? Les salamandres ne servent à rien. » Devons-nous encore rappeler que dans la nature tout est lié et que la salamandre à sa place dans la chaîne alimentaire.

Elle mange des vers, insectes et petits mollusques, pour être à son tour consommée par la couleuvre, le hérisson, ou encore certains rapaces.

Ce sympathique amphibien — qui a pourtant attiré sur lui de nombreuses légendes plus fausses les unes que les autres — est nocturne et discret. Il est donc déprimant de ne pouvoir l'observer que sous la forme d'un amas écribouillé de tripes et de peau noire et jaune.

En poursuivant ma balade dans le bois de la Motte, 4 autres salamandres se sont ajoutées à la liste morbide, sur seulement 500 m de la D6. Étonnamment, après ce court tronçon, la route poursuivait à travers la forêt — l'habitat de la salamandre — mais il n'y avait plus de cadavre. Étant donné le trafic important sur cette route, on pourrait probablement spéculer que les salamandres qui vivaient aux abords de la départementale ont été décimées.

Alors automobilistes, soyez prudents la nuit. Évidemment, il n'est pas facile de voir une salamandre de 20 ou 25 cm, noire et jaune, sur le bitume. Mais d'un autre côté, une petite route traversant une zone forestière n'est certainement pas un lieu où l'on devrait rouler vite la nuit ; il y a bien trop d'habitants nocturnes qui n'ont pas conscience du danger. Et puis une salamandre n'est pas un animal très vif ; un petit coup de volant suffit à l'éviter.

*Fabrice Delécluse*



*Salamandres Tachetées (Vaugareau) - Photos de Marianne Skaky*

# Gestes écocitoyens !

## Equité, dans le commerce ?

« Quiconque travaille a droit à une rémunération équitable et satisfaisante lui assurant ainsi qu'à sa famille une existence conforme à la dignité humaine. »

*Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, 1948,  
Article 23, Alinéa 3*

« En septembre 2006, lors d'une semaine de formation Beatep « Education à l'environnement », nous avons eu une intervention sur le commerce équitable très intéressante. L'idée m'est venue de partager avec vous « *cette autre façon de consommer.* »



### Les constats

- Des millions d'ouvriers et petits cultivateurs ne jouissent pas des droits fondamentaux (nourrir sa famille, scolarisation des enfants, avoir un avenir durable...)
  - Les pays en développement comptent plus de 250 millions d'enfants contraints à travailler.
  - 1,3 milliard de personnes vivent avec moins de un dollar par jour.
  - Le volume du commerce mondial est aujourd'hui 14 fois supérieur à ce qu'il était en 1950.
  - Dans le même temps la planète a perdu environ 30 % de ses richesses naturelles.
  - Café, thé, chocolat, bananes... de nombreux produits de consommation courante sont importés des pays du sud.
- Chiffres du Programme des Nations Unies pour le Développement.*

## Qu'est-ce que le commerce équitable?

➤ Le commerce équitable est une alternative au commerce international, qui place l'humain au centre de l'économie.

➤ C'est un partenariat commercial, basé sur **la transparence et le respect des hommes et de l'environnement**, qui vise plus d'équité dans le commerce international.

➤ Il contribue au **développement durable** en proposant de meilleures conditions commerciales aux producteurs marginalisés, spécialement dans le Sud et en sécurisant leurs droits.



### Un peu d'histoire...

Le commerce équitable existe depuis les **années 60**. Il est appelé au départ « *commerce alternatif* », progressivement mis en place par des ONG en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas sous forme de boutiques spécialisées. Rapidement, ce concept s'étend en Europe et en Amérique du Nord.

**1974** : année de création de l'association **Artisans du monde**.

**1988** : année de création de l'association **Max Havelaar** et du label du commerce équitable.

## Commerce équitable et développement durable.

Le commerce équitable contribue au développement durable dans les secteurs suivants :

**Economique** : revenu régulier, décent et durable pour les producteurs, possibilité pour les producteurs de développer et moderniser leur activité (prêts, acomptes)

**Social** : respect des droits de l'homme au travail, développement de projets sociaux (éducation, santé, formation) grâce à la prime de développement, groupes marginalisés (femmes, handicapées...), augmentation du niveau de vie des familles grâce à un revenu supérieur.

**Environnemental** : développement de pratiques et de méthodes de production respectueuses de l'environnement (absence de produits chimiques, gestion raisonnée des ressources, énergies renouvelables...).

**Culturel** : promotion de l'identité culturelle des artisans (techniques et motifs locaux).

**Politique** : gestion démocratique des groupements de producteurs (participation des travailleurs aux prises de décision).



### Le prix équitable ?

Dans le **commerce habituel** le prix d'achat est imposé par l'acheteur, c'est-à-dire au plus bas et les marges réalisées des intermédiaires sont importantes.

Dans le **commerce équitable** le prix est proposé au producteur en tenant compte du coût de production, etc.

1 paquet de café commerce équitable vendu 3 euros c'est :

1 euro ⇒ producteurs

1 euro ⇒ centrale d'achat

1 euro ⇒ vendeur  
(artisans du monde)



Le consommateur achète son paquet de café commerce équitable pour *quelques centimes d'euros supplémentaires*, mais le prix qui revient *aux producteurs est 4 fois plus élevé*.

### Sources :

La Boutique Artisans du Monde, Rue Colbert 37000 Tours, 2 47 67 69 29  
But de l'association : Promouvoir et développer le commerce équitable, faire pression sur les lobbies et favoriser des partenariats avec les producteurs du sud. Livret Artisans du Monde Tours « Le commerce équitable ».

**Pour aller plus loin, quelques sites Internet vous sont proposés p. 54.**

### Différentes façons d'agir

*Chacun peut contribuer à changer les règles du commerce international pour plus d'équité :*

- Acheter des produits issus du commerce équitable et respectueux des droits de l'homme et de l'environnement ;
- Faire connaître le commerce équitable autour de soi ;
- Participer et relayer les pétitions ou campagnes pour faire pression auprès des décideurs politiques et économiques ;
- Faire acheter des produits équitables par son employeur (collectivité, entreprise, association) Ex : le café, le thé ou le sucre ;
- Être bénévole dans une association de solidarité internationale ou de commerce équitable...

**➤ Le commerce équitable se réalise aussi près de chez vous en favorisant le commerce local...**

*Propos recueillis auprès de Mme Sophie Legland, adhérente de l'association « Artisans du Monde » par Thalie.*

# Actiu' Nature pour les jeunes !

## De l'eau par le sol !

Voici une petite expérience à réaliser en extérieur pendant les vacances d'été.

### Matos

- ✎ 1 pot de confiture vide
- ✎ 1 feuille de plastique transparent
- ✎ Plusieurs grosses pierres
- ✎ 1 bêche

### Expérience directe



- 1 Creuse un trou profond dans le sol sablonneux à un endroit ensoleillé afin de pouvoir installer le pot de confiture au milieu du trou.
- 2 Tends la feuille de plastique au-dessus du trou et fixe les bords à l'aide de quelques pierres pour rendre le trou hermétique.
- 3 Pose une petite pierre sur le plastique pour qu'il pende un peu au-dessus du pot de confiture.
- 4 Observe pendant quelques heures.

### Observation

#### Que se passe-t-il ?

Envoie-nous, ton observation au siège social de l'association Couleurs sauvages ou sur le mail de l'asso.

Nous la proposerons.

### Explication

Réponse à cette expérience dans le prochain numéro.

*Thalie*

*Source : Manuel du jeune scientifique, éditions Nature et Découvertes.*



*A lire absolument*

# AQUA™

**de Jean-Marc Ligny**

Une fois n'est pas coutume, notre rubrique lecture donne dans la science-fiction. Dans son roman, AQUA™, Jean-Marc Ligny imagine en effet ce que pourrait être la vie en 2030 — c'est-à-dire dans pas si longtemps que ça. Et cela donne des frissons dans le dos.

Certes, les romanciers de science-fiction ont souvent tendance à être très pessimistes et catastrophistes ; mais pour être honnête, si les H.G. Wells et autres Ray Bradbury étaient allés un peu trop vite en leur temps, il faut bien admettre que notre monde n'a pas vraiment évolué dans le bon sens. Les choses n'ont pas empiré aussi vite que les auteurs l'avaient prévu, mais elles y travaillent...

Néanmoins, le monde de 2030 que nous décrit J.M. Ligny est affreusement réaliste. Notons sur ce point que l'on trouve dans la bibliographie des titres de Jean-Marie Pelt et Théodore Monod, ainsi que de nombreux autres

essais très sérieux. J.M. Ligny s'est renseigné avant d'écrire.

En 2030, donc, l'eau manque dans les régions les plus arides de la planète, comme au Burkina-Faso, où se tient le centre de l'intrigue, et elle en inonde d'autres. Une nappe phréatique est découverte par un satellite américain au Burkina, mais l'information est piratée et adressée à une association humanitaire, tandis que le consortium américain propriétaire du satellite est prêt à tout pour s'emparer de la richesse que représente l'eau. Un camion chargé de matériel de forage part d'Europe et l'action est lancée.

Evidemment, nous sommes dans la science-fiction et la sorcellerie africaine y tient une bonne place. De notre point de vue écologiste, cependant, ce roman frappe par son caractère visionnaire. En 2007, nous n'avons aucun mal à imaginer le monde de 2030 qui nous est dépeint.

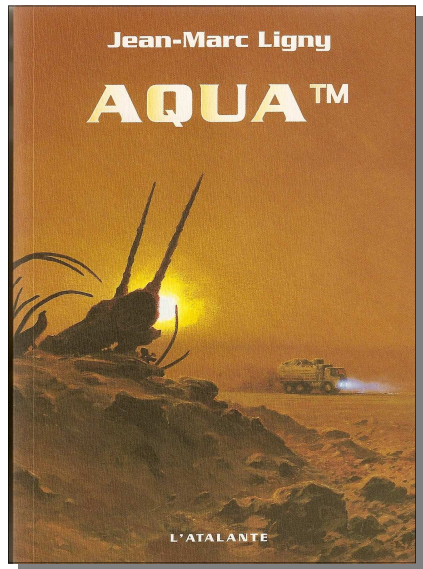
Chaque chapitre commence par une sorte de message publicitaire de l'époque ou une citation ; pris dans leur ensemble, ces petits apartés donnent une vision bien triste de notre avenir, mais tellement vraie. En voici un exemple : « ...Voici les sujets que nous évoquerons au cours de notre flash météo offert par AirPlus, l'air sain de vos logis. Les îles Britanniques font le gros dos sous l'ouragan de force 12 qui a abordé les côtes il y a un peu plus d'une heure, on compte déjà une trentaine de victimes : notre fait du jour. Les Pays-Bas renforcent leurs digues et se préparent tant bien que mal à résister : nos conseils pratiques. Treizième mois de sécheresse en Andalousie, les derniers orangers se meurent : notre dossier spécial société. En Italie, des millions de méduses mutantes s'échouent en ce moment sur les côtes de l'Adriatique, leur venin peut être mortel : notre reportage exclusif. Enfin, si vous circulez dans les Alpes, prenez garde aux glissements de terrain, de nombreuses routes sont coupées : le point sur la situation. Mais tout d'abord quelques flashes de notre sponsor Green Links. Restez avec nous sur Eurosky, la météo de votre région en temps réel ! »

Ne trouvez-vous pas que cela ressemble fortement aux titres des journaux télévisés ou radiophoniques actuels ?

Ce n'est pas bien sûr le genre de lecture à proposer à un dépressif, mais de toute façon, au vu de la lenteur de la prise de conscience écologique, ce livre a de grandes chances de devenir tôt ou tard prophétique.

AQUA™, Jean-Marc Ligny,  
Editions L'Atalante, 2006, 728 p.  
24€.

*Fabrice Delécluse*



# Balade en baie de Somme



**De passage dans la Somme en mars 2007, je n'ai pas pu résister à l'envie de visiter le parc ornithologique du Marquenterre ainsi que la baie de Somme lors des grandes marées. Ainsi malgré une météo difficile dont un désagréable vent de nord-est (à faire trembler un trépied), j'ai pu admirer les paysages magnifiques et sauvages de la baie.**

**Les grandes marées, le vent et les lumières changeantes, augmentent l'impression de grands espaces mobiles entre la terre et la mer. On assiste à une lutte de territoire dans le bruit assourdissant des vagues qui jouent avec de gros galets.**

**Près d'un bunker affaissé, j'ai installé ma longue-vue pour observer un groupe de 20 phoques, veaux marins et phoques gris.**







**Spectacle émouvant pour un naturaliste Tourangeau que de voir s'ébattre ces magnifiques mammifères marins, qui plus est dans un milieu sauvage aussi préservé.**

**Pour l'observation des oiseaux, le parc du Marquenterre est un endroit incontournable pour les yeux de passage. Le long d'un parcours pédestre est installée une douzaine d'observatoires bien adaptés à l'observation et la photo. Lorsque les conditions en mer sont mauvaises et lors des marées, on voit arriver de nombreuses espèces d'oiseaux qui viennent s'abriter ou se nourrir, comme les limicoles.**

**On peut aussi observer des oiseaux nicheurs comme la cigogne blanche, la spatule, l'aigrette. De nombreux canards sont également présents : pilets, siffleurs, souchets. Il y a de nombreux tadornes de Belon, avocettes, huîtres, pies, sarcelles d'hiver, chevaliers gambettes, arlequins plongeurs.**



**Précisons enfin que tous ces oiseaux sont libres et vont et viennent dans le Marquenterre comme ils le veulent (ce qui n'est pas le cas des visiteurs).**

*Denis Blanc*

# NATURE SAUVAGE D'AUTREFOIS



Le fossile le plus vieux  
de la collection !

**Trilobite**

*Paradoxides gracilis*

Jince - Tchécoslovaquie

*Ere Primaire - Cambrien*

- 500 millions d'années

Venez visiter à LUYNES le musée collection  
" FOSSILES ET PIERRES EN VAL DE LOIRE "  
à la Fredonnière - 5, rue des Richardières.

Dans une ancienne écurie restaurée d'une demeure du XVIII<sup>ème</sup> siècle, **Michel THUSSEAUD** vous commentera avec plaisir et passion son exposition de nombreux fossiles témoins du passé.

Les vitrines vous conteront l'évolution de la nature sauvage de 550 millions d'années à nos jours....

Des premiers animaux et plantes jusqu'à la Préhistoire du Sud de la Touraine.

Visite gratuite, ouverture au public en période estivale ou sur rendez - vous.

☎ : 02 47 55 59 09 ou 06 33 51 25 52



### **Trilobite**

*Dicronurus Sp.*

Région Erfoud,

Montagne Atlas - Maroc

*Ere Primaire - Dévonien moyen*

- 370 millions d'années

### **Amonites**

*Macroscaphites yvani*

et *Costidiscus*

Région de Digne

Alpes H. Provence - France

*Ere secondaire - Barrémien*

- 120 millions d'années



### **Amonites**

**coupes sagittales polies**

*Collignoceras sp.*

Madagascar

*Ere secondaire*

*Turonien silicifié*

- 90 millions d'années

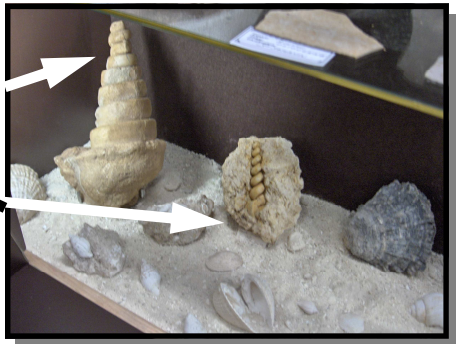
Gastéropodes dont les **Moules**  
**internes** *Cerithium giganteum*

et *Turitella cathédralis*

Grandu - Bassin Parisien

*Ere secondaire—Lutécien*

- 50 millions d'années





# Cuisine sauvage

## La Bardane

Chers Gourmands,

Voici une recette à base d'une plante nommée la «bardane»; elle peut être très banale pour certains mais elle détient des vertus incontestables.

**Son petit nom latin :** *Arctium lappa L.*

**Famille :** Astéracées

**Synonymes :** Gluteron, bouillon noir, herbe aux teigneux ou encore herbe aux pouilleux.

**Plante bisannuelle.** Elle développe une hampe florale unique en deuxième année.



### Où la trouver ?

La bardane recherche les sols riches en humus et en ammoniac. Elle est souvent dans le voisinage des hommes. On trouve de bonnes stations de bardane en bords de Loire mais aussi aux bords des haies et des terrains vagues.



### Comment la reconnaître ?

Touffes denses (rosettes) de très grandes feuilles à face supérieure verte, à la face inférieure blanchâtre. La racine pivotante est grosse et charnue. Celle-ci peut atteindre plusieurs kilos.

## Quelles parties manger ?

*La bardane se déguste avant l'apparition de la tige florale. Racines et jeunes tiges sont agréables crues ou cuites (râpées ou au croque au sel). Les jeunes grosses nervures des feuilles se consomment comme des blettes elles ont une saveur sucrée et un arôme d'artichaut.*



## Quiche à la racine de bardane

La plante perd ses propriétés lorsqu' elle est coupée. Il faut donc consommer la bardane rapidement.

### Ingrédients :

#### Une pâte Brisée maison

250 g. de racine de bardane

2 oignons

2c. à soupe d'huile d'olive

2 œufs

3c. à soupe de crème fraîche

1 verre de lait

100 g. de lardons (facultatif)

- 🍴 Etalez la pâte dans un moule beurré.
- 🍴 Coupez vos racines en rondelles fines et plongez - les dans de l'eau vinaigrée quelques instants. Egouttez- les .
- 🍴 Faites revenir les oignons avec l'huile d'olive.
- 🍴 Ajoutez la bardane et un fond d'eau.
- 🍴 Laissez mijoter doucement jusqu'à ce que les rondelles soient tendres.
- 🍴 Faites dorer les lardons.
- 🍴 Battez les œufs, la crème, et le lait.
- 🍴 Mélangez le tout dans un saladier.

**Ses propriétés :** *La bardane contient un antibiotique végétal très efficace pour lutter contre les staphylocoques. Elle soigne de nombreuses maladies de peau (acné, furonculose, croûtes de lait ...)*

*Au XV ème siècle, le roi Henri III, atteint d'une grave maladie de la peau, fut guéri par des décoctions de bardane !*

*Source : La cuisine sauvage des haies et des talus, Annie - Jeanne et Bernard Bertrand, édition de Terran.*

Thalie

# Le renard

Oh toi tendre Goupil, tu parcours les sentiers  
Famille des canidés, tu habites le terrier  
Ton pelage brun roux, enveloppe magnifique  
Est bercé de tendresse par ton regard magique.

Dès le mois de janvier, tu cherches la femelle  
Qui comme toi bien sûr est toujours la plus belle,  
Tu visites les bois, et quittes la lisière,  
Tu n'attends pas la nuit pour jouer dans la clairière.

Tu habites les forêts mais colonises les villes,  
Tu traverses l'étang pour rejoindre les îles,  
Tu n'attends pas le printemps pour connaître l'amour,  
Les nuits ne suffisent plus et tu colores le jour.



Tu aimes les campagnols, tu raffoles de mulots,  
Tu grignotes les fruits, parfois les escargots  
Tu caches avec talent l'entrée de tes terriers  
Ton acuité des sens n'est plus à démontrer.

La nuit parfois au loin, j'entends ta voix qui jappe,  
Alors tout près de toi, j'imagine la harpe,  
Accompagnant ton saut d'une douce musique,  
L'incrûstant tendrement de notes mélodiques.

Le bipède que tu vois, son pinard et ses armes,  
Le bourreau qui te cherche et fait couler tes larmes  
N'a qu'une envie, c'est sûr, pouvoir te supprimer  
Il en a les moyens mais n'est pas très rusé.

Alors ne t'inquiète pas, continue ton chemin,  
Promène tes petits dans les brumes du matin,  
Élimine les rats qui détruisent nos blés  
Et tu verras un jour l'arroseur arrosé !

h h h h h

*Michel Guimas*

# Réponse au jeu sur le thème de l'air

- |                             |                                |
|-----------------------------|--------------------------------|
| 1: Vivre de l'air du temps. | 6: Air liquide.                |
| 2: Manche à air.            | 7: Monte en l'air.             |
| 3: Prendre l'air.           | 8: Le fond de l'air est frais. |
| 4: Bol d'air.               | 9: Baptême de l'air.           |
| 5: Courant d'air.           | 10: Jouer les filles de l'air. |
- Source : Pièges et défis, B. Myers Editions Nature et Dé-

## info locale

### Réseau d'Echanges Réciproques de Savoirs à Luynes.

#### *C'est quoi ?*

C'est un système d'échanges des savoirs (savoirs-faire, expériences de vie, connaissances intellectuelles...) entre personnes ou au sein d'un groupe.

#### *Pour qui ?*

Toute personne intéressée est accueillie, peu importe son âge, ses origines sociales ou culturelles.

#### *Comment ça marche ?*

L'échange des savoirs s'effectue sur le mode de la réciprocité ouverte : chacun est à la fois offreur et demandeur.

Tout bénéfice en argent ou de service est exclu.

Une réunion aura lieu toutes les deux semaines pour organiser ou réaliser les échanges. Exemples d'échanges : tailler des rosiers, dialoguer en anglais.

Si partager et découvrir vous intéresse...

**Contact à Luynes : Stéphanie Miot - 06 83 46 06 34**



# Courriers des lecteurs !



*Cette page est la vôtre. Alors réagissez,  
commentez, critiquez et n'oubliez pas de  
signer vos lettres ou vos mails.*

*Posez vos questions.*

*Nous répondrons avec plaisir.*

***Pour la prochaine gazette de septembre, nous recherchons de la documentation sur les huiles essentielles, des recettes à base de plantes sauvages.***



***Ecrivez-nous !***

**Par courrier**

Association Couleurs Sauvages

« les Nouvelles de Lérot »

19 rue de la fontaine 37 230 Luynes

**Par mail**

Couleurs-sauvages@laposte.net

**Le site**

www.couleurs-sauvages.com

***Réception***

*des articles,*

*des idées le :*

***10 août 07***

# Coin de l'asso .

Coin de l'asso .



## Les actions réalisées



Avril 07  
Nettoyons port de Luynes  
organisé par le Conseil Général 37



Avril 07 - Joué lès Tours  
Week-end vert  
Ateliers le cycle des animaux



Avril 2007 - Tours  
Animations scolaires  
Aidons les insectes !



Avril 07 - Tours  
Journée verte  
Refuges d'insectes



Mai 07 - La Ville aux Dâmes  
 Jour de Loire  
 Atelier Monotype

Juin 07 - Tours  
 Fabrication de nichoirs  
 Ecole A. Gide



# Les outils pédagogiques créés



**ANIMATION SCOLAIRE  
 LA VIE SECRÈTE DU JARDIN !**

Peintures réalisées  
 par Denis Blanc

**ANIMATION GRAND PUBLIC  
 REFUGES D' INSECTES**



# *Agenda des activités 2007*

*L'association Couleurs Sauvages organise des sorties nature sur le terrain afin de partager un moment convivial au contact de la nature. .*

**Vendredi 06 juillet de 18H - 22H**

## **« Affût photographique et respect du milieu »**

Avant la tombée de la nuit, une multitude de couleurs charge le ciel : les animaux se déplacent dans leur milieu naturel. Vous serez accompagnés d'une photographe qui vous donnera 3 conseils : connaître les moeurs des animaux et les respecter, apprendre à photographier la nature sans être vu et monter différents affûts.

**Vendredi 21 et mardi 25 septembre 19H - 23H**

## **« Les amours des cerfs »**

L'automne pointe le bout de son nez ! Les amours du cerf résonnent dans les bois et les clairières. En début de soirée, la projection d'un film sur les cerfs et des explications sur la vie de ce cervidé seront données. Ensuite nous partirons sur le terrain écouter les cerfs bramer sans les déranger.

# Agenda des activités 2007



Prévoir pour les sorties :  
chaussures de randonnée / appareils photos  
vêtements non bruyants et de teintes naturelles

## Samedi 8 septembre

*Forum des associations à Luynes*  
*Tenir un stand à plusieurs*



## Dimanche 9 septembre

*Forum des associations à Fondettes*  
*Tenir un stand à plusieurs - repas africain*



## Dimanche 14 octobre de 10H - 12H30

### « L'automne en peinture »

Les couleurs chatoyantes de l'automne nous éblouissent chaque année. Prenons le pinceau et profitons de ce moment pour immortaliser des éléments naturels ou bien des paysages. Vous serez accompagnés par Denis Blanc, peintre animalier tourangeau.



### Appel aux adhérents !

Ce petit clip art indique que l'association aurait besoin d'un coup de pouce pour tenir des stands lors de certaines manifestations.

# Sites Internet



[www.comptoir-ethique.com](http://www.comptoir-ethique.com)  
[www.commerceequitable.org](http://www.commerceequitable.org)  
[www.artisansdumonde.org](http://www.artisansdumonde.org)

Produits écologiques

pour :

La maison

Le bureau

Les enfants (cartable écologique)

**Gout allant vert.com**  
*votre magasin pour une vie plus écologique*



[www.unbureausurlaterre.com](http://www.unbureausurlaterre.com)

[wwloup-ours-berger.org](http://wwloup-ours-berger.org)

**Site du musée des faluns dans le 37 :**

[www.museedusavigneen.com](http://www.museedusavigneen.com)



Biolinet est un magasin qui vend des produits locaux issus de l'agriculture biologique c'est à Montlouis sur Loire.

8 rue Lavoisier—Parc d'activité de Conneuil

Vend tout ce qui peut se manger ! Des aliments sains. 02 47 50 71 36





# Les paroles du lérot...

**Notre gazette vous a plu, vous aimez créer !**

- a Participez à la rédaction ou à l'illustration d'articles.
- z Aidez à sa mise en page.
- e Passez des petites annonces en rapport avec le but de l'asso.

## **Etre adhérent, pourquoi !**

- q Soutenez le but et les actions de l'association.
- u Passionné(e) par la nature ou spécialisé(e) dans un domaine comme : l'entomologie, la mammalogie, l'ornithologie mais aussi les énergies renouvelables, ou le jardinage biologique, vous pouvez faire partager votre passion, sensibiliser le public à la nature.
- s Menez des projets au sein de notre structure.
- l Investissez-vous en tant que bénévole pour aider l'association dans diverses actions. La faire connaître autour de vous..
- n Agissez à votre niveau pour limiter l'impact humain sur la nature.

## **Comment adhérer à l'asso ?**

**L'adhésion comprend 4 numéros « les nouvelles du Lérot »**

La gazette est éditée à chaque saison et les frais de port sont compris.

|                                       |          |
|---------------------------------------|----------|
| Couple et famille                     | 35 euros |
| Adulte ou association                 | 30 euros |
| Etudiant, Chômeur et jeune de -18 ans | 25 euros |

Votre avis nous intéresse.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions.

# Le coin des passionnés

**CHRISTOPHE FROIDEFOND**



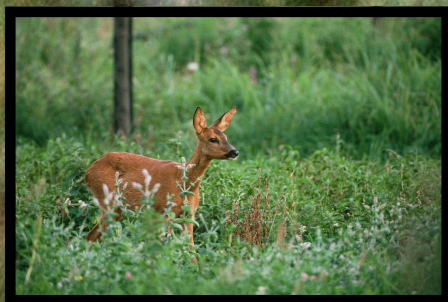
**Lièvre commun - Alpes**



**Loups - Parc du Mercantour  
Lozère**



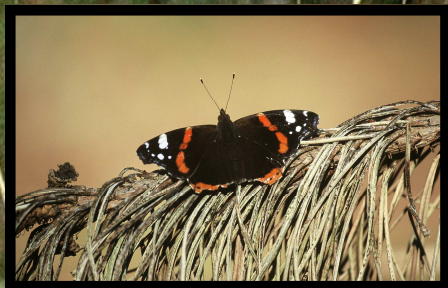
**Loup - Parc du Mercantour  
Lozère**



**Chevreuil - Maine et Loire**



**Marmotte - Vercors**



**Vulcain - Maine et Loire**

*Association Couleurs Sauvages*

*19 rue de la fontaine 37 230 Luynes*

*02 47 42 24 94 ou [www.couleurs-sauvages.com](http://www.couleurs-sauvages.com)*